



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Octobre 2011

Baisse des prix du mil, des produits maraîchers et hausse de ceux du riz, du bétail et des produits halieutiques

Céréales sèches

Hausse de l'offre paysanne

Une augmentation très sensible des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs est observée ce mois-ci, elle est de l'ordre de 53%.

Cette augmentation de l'offre concerne l'ensemble des céréales excepté le mil. Les quantités vendues sont passées ainsi de 1.943 tonnes le mois passé à 1.934 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 386 à 435 tonnes pour le sorgho et de 146 tonnes à 1.410 tonnes pour le maïs soit des hausses respectives de 0%, +13% et +868%.

Les facteurs explicatifs à cette augmentation des quantités vendues par les producteurs sont multiples et parmi eux, on pourra retenir:

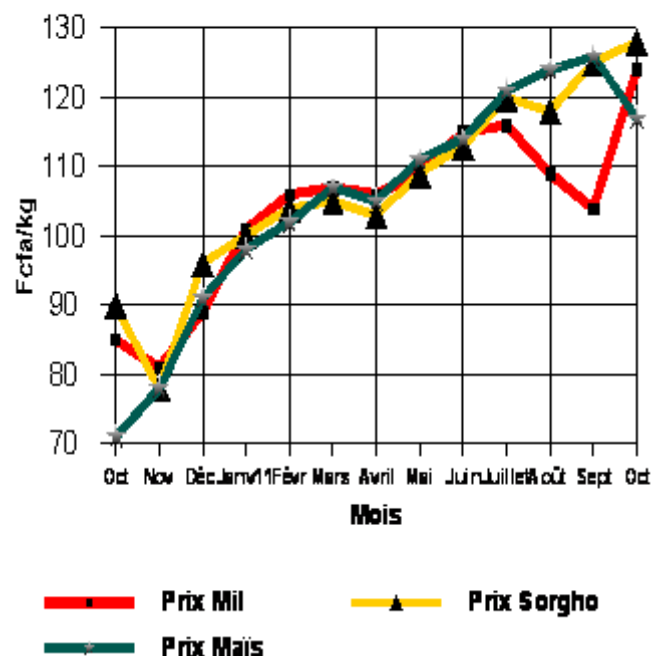
- la mise en marché par les quelques producteurs encore détenteurs de stocks des quantités relativement importantes en vue de faire face aux dépenses inhérentes à la fête de Tabaski;
- la forte demande pour le maïs de la part des unités de transformation tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays;
- et les récoltes plus avancées pour le maïs dont la mise en marché s'intensifie.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse pour le mil et le sorgho et en baisse pour le maïs

Le mois d'Octobre 2011 se caractérise par une tendance générale à la hausse pour le mil et le sorgho et à la baisse pour maïs. On notera que ces prix sont passés de 104 à 124 F/Kg pour le mil, de 125 à 128 F/Kg pour le sorgho et de 126 à 117 F/Kg pour le maïs, soit des variations de +19% pour le mil, +2% pour le sorgho et de -7% pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



La baisse du prix moyen national pondéré au producteur du maïs s'explique par son abondance relative par rapport au mil et au sorgho. Ceci s'explique par le fait que sa récolte précède celle du mil et du sorgho. En effet C'est la rareté du mil et du sorgho, qui explique également la hausse des prix moyens nationaux pondérés au producteur de ces deux spéculations dont les récoltes sont tardives par rapport à celles du maïs dont les récoltes sont faites entre août et septembre alors que celles du mil et du sorgho commencent en novembre et se poursuivent jusqu'en février.

Hausse des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont beaucoup fluctué. Ces fluctuations ont une tendance générale à la hausse pour le mil et le sorgho. S'agissant du maïs, les évolutions de prix connaissent aussi bien des baisses que des hausses de faibles amplitudes (Cf. tableau 3A). Les prix moyens ont varié ainsi entre:

- 120 F/Kg à Dioro et 190 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 114 F/Kg à San et 186 F/Kg à Kita le mois passé;
- 151 F/Kg à San et 185 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 122 F/Kg et 181 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et 126 F/Kg à Dioïla et 153 F/Kg à Bougouni pour le maïs ce mois-ci contre 144 F/Kg à Kita et 161 F/Kg à Koutiala le mois passé.

A l'instar des marchés ruraux, la tendance légèrement à la hausse des prix du mil et du sorgho sur les marchés de regroupement s'explique essentiellement par la faiblesse de l'offre face à une demande plus pressante pour ces deux spéculations. S'agissant de la baisse du maïs, c'est l'amélioration de l'offre sur les marchés qui en est le facteur explicatif.

Hausse des prix du mil et du sorgho et fluctuation de ceux du maïs sur les marchés de gros des capitales régionales

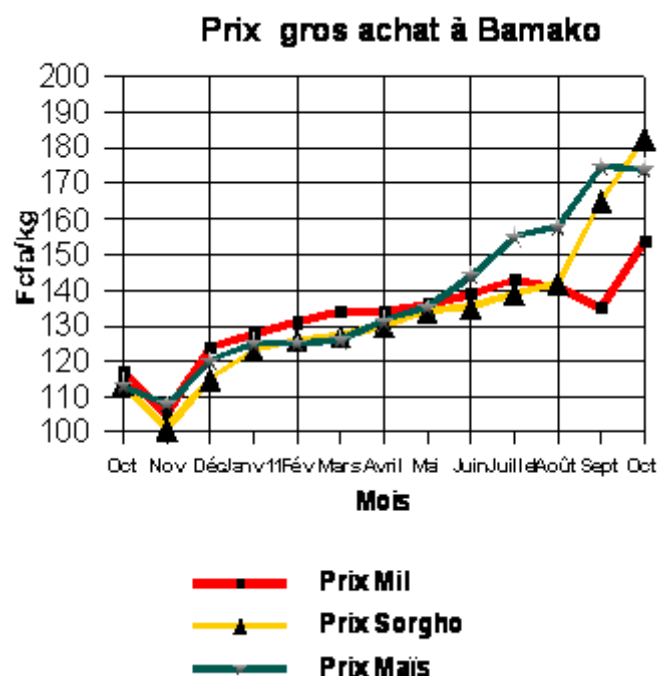
On observe la même tendance dans l'évolution des prix sur les marchés de gros, avec des variations de prix dont les amplitudes sont globalement en déca des 10 F CFA par Kg. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 153 à 167 F/Kg à Koulikoro, de 142 à 150 F/Kg à Sikasso, de 134 à 166 à Mopti, de 140 à 150 F/Kg à Gao et de 135 à 154 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement baissé de 113 à 108 F/Kg à Ségou.
- **Le sorgho de :** 150 à 169 F/Kg à Koulikoro, de 144 à 153 F/Kg à Sikasso, de 133 à 160 F/Kg à Mopti et de 165 à 183 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 183 à 193 F/Kg à Koulikoro. Ils ont très légèrement baissé de 149 à 147 F/Kg à Sikasso et de 175 à 174 F/Kg à Bamako.

Contrairement aux marchés ruraux, on constate une légère baisse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 8.379 tonnes le mois passé à 8.101 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 3%. Cette réduction des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique essentiellement par:

- la diminution des stocks commerciaux céréaliers au niveau des producteurs;
- les résultats mitigés de la campagne agricole 2011/12, selon les informations qualitatives collectées auprès des producteurs;
- et la prudence des commerçants à s'engager dans des transactions sur les quantités importantes dans la mesure où cette période se caractérise par des prix très fluctuants avec la possibilité que ceux-ci baissent;
- des possibilités de réorientation des flux de céréales sur d'autres destinations.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte baisse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont diminué ce mois-ci, en passant de 475 tonnes le mois passé à 353 tonnes ce mois-ci, soit 26% de baisse (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

On constate que les quantités de céréales exportées ont été destinées uniquement à la Mauritanie.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 4.020 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées uniquement de riz BB importé (le riz brisure) en provenance du Sénégal. Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 2.680 tonnes, toutes céréales confondues, contre 4.020 tonnes ce mois-ci, soit 50% de hausse. De même, on constate une forte augmentation du volume de riz BB importé par rapport au mois passé, elle est de l'ordre de 76% ce mois-ci.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 600 tonnes en octobre 2010 contre 4.020 tonnes ce mois-ci, soit environ 570% de hausse. Cette augmentation des importations s'explique en partie par l'autorisation d'importation de 60.000 tonnes de riz durant la période de soudure avec exonération des droits d'importation et des taxes.

**Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	98	230	25	-
GUINÉE	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	98	230	25	-

Source : OMA

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en octobre 2011 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 124 F/Kg pour le mil, 128 F/Kg pour le sorgho et à 117 F/Kg pour le maïs contre 85 pour le mil, 90 F/Kg pour le sorgho et 71 F CFA/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +39 F/Kg pour le mil, de +38 F/Kg pour le sorgho et +46 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix de ces spéculations ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix d'octobre 2011 et ceux d'octobre 2010, les écarts sont de +37 F/Kg pour le mil, +69 F/Kg pour le sorgho et +61 F/Kg pour le maïs.

La hausse des prix de cette année par rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre de ces céréales et par une campagne agricole 2011/12 qui n'a pas atteint tous les espoirs de production.

Riz local

Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen national pondéré au producteur a baissé en passant de 322 à 290 F/Kg à Ségou, soit 10% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

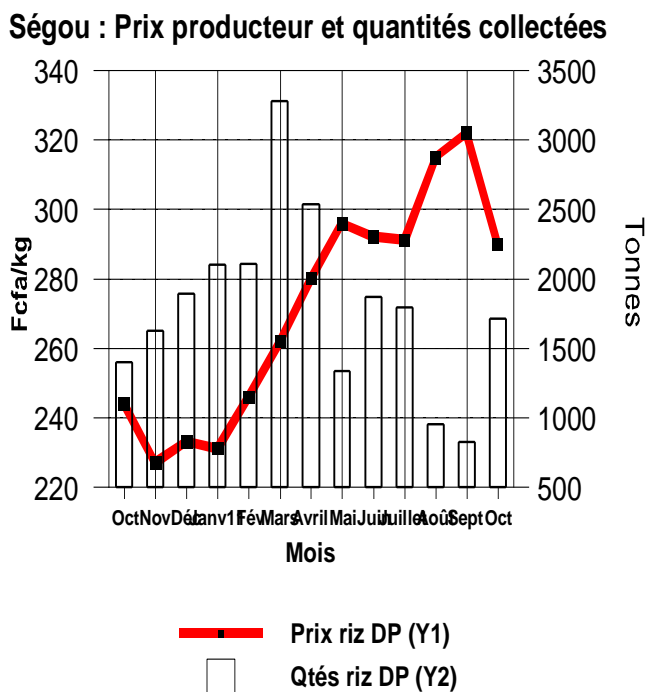
Les quantités totales de riz vendues par les exploitants sur les marchés ruraux ont très fortement augmenté. En effet les offres paysannes sont passées de 821 à 1.710 tonnes, soit une hausse de 108%.

L'augmentation des quantités de riz vendues sur les marchés ruraux de la région de Ségou s'explique entre autres par l'arrivée sur les marchés de la nouvelle production dans les zones de l'Office du Niger et de la propension des producteurs à vendre

en vue de faire face aux dépenses inhérentes à la fête de Tabaski.

De même, on constate une forte augmentation des quantités, qui ont quitté la zone Office du Niger. Celles-ci ont été de 5.390 tonnes ce mois-ci contre 2.553 tonnes le mois passé, soit 111% de hausse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette augmentation des quantités en provenance des zones de l'Office du Niger est révélatrice de la mise en marché des nouvelles récoltes de la campagne 2011/2012.

Graphique 3



Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en fluctuations sur les marchés de gros des capitales régionales

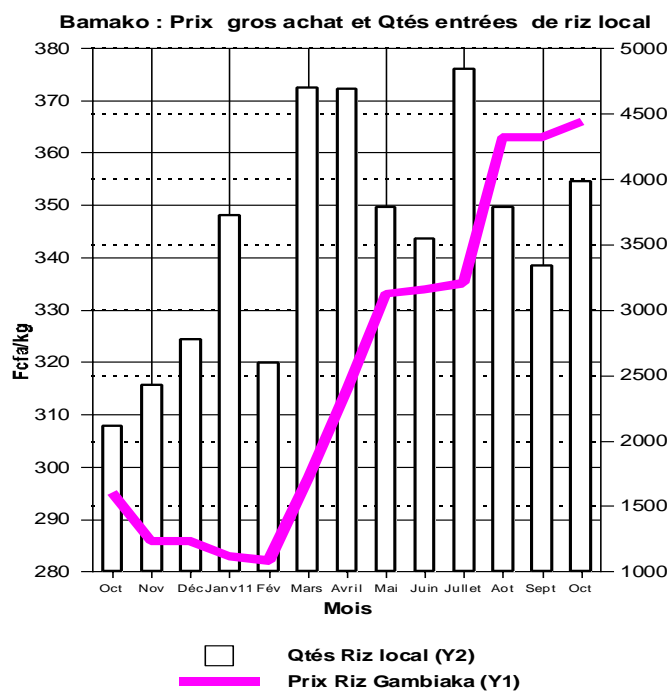
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution donnant une tendance à la hausse sur les marchés de Bamako et Mopti, à la baisse sur ceux de Koulikoro, Sikasso et Ségou et à la stabilité sur le marché de Gao (Cf. graphique 4).

Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 385 à 383 F/Kg à Koulikoro;
- 353 à 330 F/Kg à Ségou;
- 360 à 349 F/Kg à Sikasso;
- 347 à 371 F/Kg à Mopti;
- 363 à 366 F/Kg à Bamako;
- et ils sont restés stables à 355 F/Kg à Gao.

Cette évolution du riz local Gambiaka dévoile le fait que sa demande est plus forte à Bamako et Mopti par rapport aux autres localités.

Graphique 4



Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur du riz local Gambiaka est de 290 F/Kg en octobre 2011 contre 244 F/Kg en octobre 2010 (Cf. graphique 3).

La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix ont évolué ainsi qu'il suit:

- 309 en octobre 2010 contre 383 F/Kg en octobre 2011 à Koulikoro;
- 296 en octobre 2010 contre 349 F/Kg en octobre 2011 à Sikasso;
- 260 en octobre 2010 contre 330 F/Kg en octobre 2011 à Ségou;
- 292 en octobre 2010 contre 371 F/Kg en octobre 2011 à Mopti
- 320 en octobre 2010 contre 355 F/Kg en octobre 2011 à Gao,
- et de 295 en octobre 2010 contre 366 F/Kg en octobre 2011 à Bamako.

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

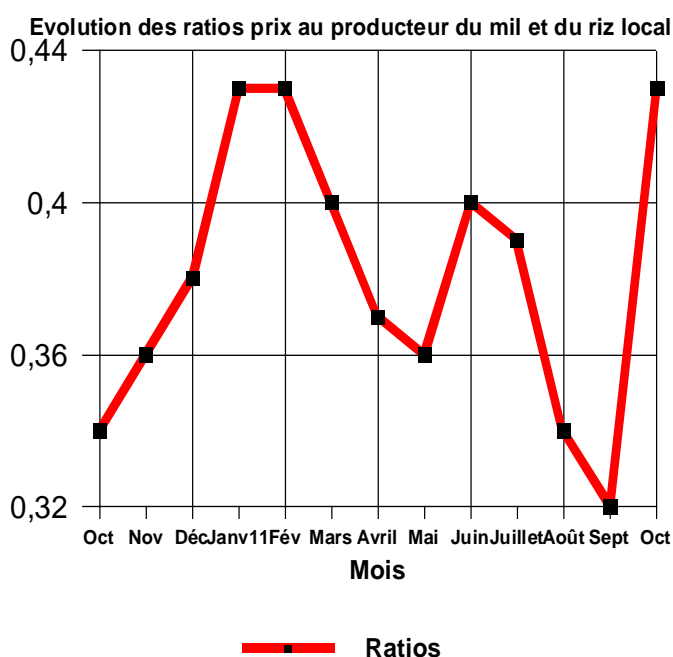
Tendance à la baisse des prix au producteur et au consommateur

Malgré la forte hausse des importations de ce mois par rapport à la même période de l'année dernière, on constate tout de même qu'une hausse des prix du riz local Gambiaka s'affiche de façon globale. Ceci pourrait s'expliquer par la pression très forte sur cette céréale dont les disponibilités sont nettement moindres à causes d'une campagne agricole, qui est très diversement appréciée dans les différentes zones de production rizicole.

Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet il est passé de 0,32 le mois précédent à 0,43 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 313 Kg de mil le mois passé à 238 Kg ce mois-ci, se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratio s'explique par la variation du prix moyen national pondéré au producteur du mil de +20 F/Kg et de celui du riz local de -32 F/Kg.

Par rapport au mois d'octobre 2010, malgré une perte pour le producteur de riz de 56 Kg de mil en une année, les termes de l'échange leur restent toujours favorables. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 294 Kg de mil en octobre 2010 à 238 Kg de mil ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Au cours de ce mois d'octobre 2011, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la baisse des prix tant au producteur qu'au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en baisse. En effet, 50% des prix collectés sont en baisse, 36% en hausse et 14% sont stables. Il en est de même pour les marchés de consommation où ces chiffres sont de 46% de baisse, 27% de stabilité et 27% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de baisse des prix ont été entre autres Bla, Dougouolo, Macina, Loulouni, Sikasso Centre, Touna etc. S'agissant des produits, les baisses de prix ont surtout affecté les produits dont l'offre s'est améliorée. Il s'agit de la patate, l'aubergine africaine "N'Goyo", le manioc, les noix de karité, le beurre de karité, le gombo, l'orange, la banane etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, le phénomène de baisse des prix provient de l'augmentation du volume de l'offre par rapport à la demande. Ainsi au cours de ce mois, plus de 46% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont à la baisse. Les marchés de consommation les plus affectés par ces baisses de prix au consommateur, ont été Bla, M'Pèssoba, Mopti Digue, Sikasso Centre, Nara, Zangasso etc. Parmi les produits les plus affectés par les baisses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées, les oignons, la pomme de terre, la banane locale, la banane plantin importée, l'orange, l'igname locale, la tomate, le chou, l'aubergine africaine "N'goyo", le citron, l'ail, le piment, la papaye, le concombre etc. (Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en hausse au niveau consommateur, il s'agit des dattes, la cola, la courge, la patate et le gombo séché.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une légère augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Macina et à Fatiné où il est passé respectivement de 7.125 F le sac de 50 Kg à 8.000 F et de 7.688 F à 8.250 F. Comparé au prix de la même période de

l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de l'aliment bétail est en hausse de 1.625 F/Kg à Fatiné. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Koulikoro Ba et Nara et 12.500 F à Diré.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 34 F/Kg pour le manioc à Loulouni.
- Et 37 F/Kg pour la patate à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 475 F/Kg à Fatiné et 875 F/Kg à Diéma pour l'échalote fraîche;
- 340 F/Kg à Tombouctou et 700 F/Kg à Gao pour le gros oignon blanc;
- 250 F/Kg à Diallassagou et à Koulogon et 600 F/Kg à Léré pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 369 F/Kg à Koutiala et 750 F/Kg à Tonka pour le gros oignon jaune importé;
- 325 F/Kg à Sikasso Centre et à Zangasso et 1000 F/Kg à Tombouctou pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix des petits ruminants sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie, au cours de ce mois d'octobre 2011, se caractérisent par une tendance globale à la baisse, conséquence d'une forte réduction de la demande intérieure par rapport à l'offre.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés ont très légèrement augmenté, tandis que ceux vendus ont diminué. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 117.947 à 118.189 têtes et de 82.188 à 76.695 têtes, soit une variation de +0,2% pour les animaux présentés et -7% pour les animaux vendus. Le taux de vente a régressé en passant de 70% le mois écoulé à 65% ce mois-ci.

Les exportations ont fortement augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 11.253 têtes en septembre 2011 à 15.741 têtes en

octobre 2011, soit une hausse de +40%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 128.750 F CFA à Mopti et 363.125 F CFA à Kidal contre 130.000 F CFA à Mopti et 337.500 F CFA à Téssalit le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix du kilo sont globalement en baisse sur les marchés suivis. Ils ont fluctué entre 950 F CFA à Kolondiéba et 2.200 F CFA à Bamako Dibida contre 1.040 F CFA à Koutiala et 2.500 F CFA à Gao avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois d'octobre 2011, les marchés des petits ruminants se caractérisent par des fluctuations de prix dont la tendance est à la hausse malgré une augmentation de l'offre et de la demande, qui ont relativement évolué dans le même diapason.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci 498.755 têtes de petits ruminants contre 476.782 têtes le mois passé, soit +5% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 296.011 têtes le mois passé à 312.521 têtes ce mois-ci, soit une hausse de +6%. De même, le taux de vente a augmenté en passant de 62% le mois précédent à 63% ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, le scénario est identique. En effet, au cours de ce mois-ci, nous constatons une forte augmentation des exportations. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 11.587 têtes le mois passé à 106.418 têtes ce mois-ci, soit 9 fois plus de têtes ce mois. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Togo et le Sénégal.

La tendance à la hausse des prix des petits ruminants s'explique en partie par une augmentation de la demande intérieure à mesure que la fête d'Aïd El Kébir approche. En effet, certains commerçants

achètent beaucoup de petits ruminants pour les emboucher avant cet événement.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 30.000 F CFA à Béléco et 103.333 F CFA à Faladiè I contre 28.082 F CFA à M'Pèssoba et 100.100 F CFA à Faladiè II le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 15.000 F CFA à Sirakrola et 63.500 F CFA à Faladiè II le mois écoulé contre 15.000 F CFA et 63.750 F CFA dans les mêmes localités ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale à la hausse. Cette hausse des prix est imputable à la faiblesse de l'offre en termes de qualité par rapport à la demande. Aussi, il faut ajouter l'augmentation de la demande avec la prolifération des rôtisseries de poulet à travers les grandes villes. Malgré cela, l'offre globale arrive à satisfaire la demande, en témoigne le taux de vente, qui tourne largement en deçà des 100%. Durant ce mois, il a augmenté en passant de 83% le mois passé à 90% ce mois-ci.

Durant ce mois les nombres d'unités présentées et vendues ont augmenté et ont beaucoup progressé de façon simultanée en passant respectivement de 1.379.108 à 1.549.127 unités et de 1.149.967 à 1.387.230 unités. Ce qui donne des écarts de +12% pour les unités présentées et +21% pour celles vendues.

Durant ce mois d'octobre 2011, le prix moyen du coq a varié entre 1.175 F CFA à Béléco et 5.375 F CFA à Keniéba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la hausse des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois d'octobre 2011, les prix des produits halieutiques ont affiché une évolution dont la tendance générale est à la hausse. En effet, 42% des prix des produits halieutiques collectés sont en hausse, 22% sont en baisse et les 36% restants sont stables. Cependant, on note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les hausses des prix ont été le Synodontis Schall (Kôôneobléé), l'Hetéerotis niloticus (Fana), le Labéo parvus (Bamââ), le Lates niloticus (Saale) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la hausse sont Clarias anguillaris (Maanogo), l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana), le Tilapia galliléa (N'Tèèbèèdyèè) etc.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Ansongo, Bla, Dougouolo, Gao, Médine et Touna pour le poisson frais; Koutiala, Niaréla, et Tombouctou pour le poisson séché et Dioïla, Mopti Digue et Nara pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Bla pour le poisson frais avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana), le Citharinus Cithares (Taladyèè), le Labéo occidentalis (Bamaabléé), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Docma niger (Samufin), l'Auchenoglanis occidentalis (Kôrokoto) et le Tilapia galliléa (N'Tèèbèèdyèè) tous de petite calibre dont les prix sont passés de 1.160 à 800 F CFA/Kg;
- Tombouctou pour le poisson séché avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) gros dont le prix est passé de 2.500 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci;
- Mopti Digue pour le poisson fumé avec le Tilapia Zilli (Taka'Tèèbèè) gros dont le prix a baissé de 1.833 à 1.288 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Djénné pour le poisson frais avec le Bagrus bayad macropterus (Samudjèè) moyen, qui passe de 500 F/Kg le mois passé à 1.180 F/Kg ce mois-ci;
- Niono pour le poisson séché avec l'Alestes leuciscus (Tinèni) moyen dont le prix a haussé de 1.000 F/Kg à 1.740 F/Kg;
- et Niono pour le poisson fumé avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) petit dont le prix est passé de 900 F/Kg le mois passé à 1.540 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont

couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Tombouctou et 2.875 F/Kg à Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 700 F/Kg à San et 1.700 F/Kg à Badinko pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Shiango et 2.338 F/Kg à Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.263 F/Kg à Dioïla et 2.450 F/Kg à Koutiala pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.200 F/Kg à Léré et 3.000 F/Kg à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 1.063 F/Kg à Shiango et à Sokolo et 1.680 F/Kg à Sikasso Centre pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois d'octobre 2011, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **Le NPK 15 15 15 sac de 50 Kg** à Koutiala dont le prix au détail est passé de 22.500 F le mois passé à 17.500 F ce mois-ci, soit une baisse de 22%.
- **ROUNDUP 120 - SL bidon de 1 Litre** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.500 F le mois passé à 4.375 F ce mois-ci, soit une hausse de 25%.
- **ROUNDUP 120 - SL bidon de 1 Litre** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.375 F le mois passé à 5.000 F ce mois-ci, soit une hausse de 14%.
- **PASTÈQUE CHARLESTON GREY - boîte 100g** à Niaréla dont le prix est passé de 3.500 F le mois passé à 3.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 14%.
- **GOMBO INDIANA - Boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de

2.500 F le mois passé à 3.150 F ce mois-ci, soit une hausse de 26%.

Durant ce mois d'octobre 2011, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **les engrais mélangés** de 350 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare à 22.500 F pour le Sac de 50 Kg de NPK 14 18 18 + 6S + 18 à Koutiala;
- **les engrais simples** de 350 F pour le sachet de 1 Kg d'Urée 46% N à Koulikoro Gare à 15.000 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Ségou Centre;
- **les matériels de traitement** de 20.500 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 15 - 15 Litres et le PULVERISATEUR. OSATU TANGO 7 - 7 Litres à Koutiala à 37.500 F pour le PULVERISATEUR OSATU ONAPRO -16 Litres à Djénné;
- **les herbicides** de 2.475 F pour le Kalach 360 SL bidon de 1 litre à Koutiala à 10.000 F pour l'AKIZONE bidon 1 litre à Sikasso Centre;
- **les insecticides** de 250 F pour le PHOSTOXIN TB - boîte de 1.440 comprimés à Koulikoro Gare à 8.000 F pour le DURSBAN B 18/150 EC boîte de 500 ml à Ségou centre;
- **les semences fruitières** de 250 F pour le Melon ND et le pastèque ND en petit Sachet à Dioïla à 15.000 F pour le Pastèque SUGAR BABY boîte de 500 g dans la même localité;
- **et les semences maraîchères** de 500 F pour le CHOU MARCHE DE COPENHAGUE Sachet de 10 g à Koutiala à 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 100 g à Ségou Centre.